

DIVERS

L'horloge du Trixhay

Le mercredi 14 janvier 1998 a vu l'inauguration de l'heureux aménagement nouveau de la place du Trixhay, à l'embranchement de la rue Saint-Gilles et de la rue Reynier. On y a planté ce jour-là un *arbre aux quarante écus* (gingko biloba), conifère très ancien, d'origine orientale, qui peut vivre plusieurs milliers d'années et qui résiste au feu et à la pollution. Ses feuilles en forme d'éventail, vertes l'été, prennent la couleur de l'or au printemps et en automne. Elles ont été à la base de l'inspiration des graveurs qui ont été associés à l'entreprise, sous la direction de Daniel Sluse et de Philippe Hoornaert : Anselm, Caunus, Dejace, Deliége, Dujardin, Lallemand, Langhor, Mambourg, Meijnen, Pace, Petit, Pruvot, Rocourt, Steeno, Thyssen et Tossings, tous élèves de l'Aca-Soir. Elles ont été représentées, librement, dans des feuilles de cuivre épaisses de 3 mm, au nombre de quatre dizaines. Des textes se sont ajoutés. Des morsures d'acide sont intervenues. Comme soufflées par le vent, les plaques ont été incrustées soit dans le sol, soit dans le petit mur de pierres de taille qui ceinture le cœur de l'espace.

Le projet visait à requalifier la placette en délimitant clairement la surface libérée de la circulation automobile et rendue aux piétons. Le comité de quartier, la direction des H.E.C., l'association des commerçants de la rue Saint-Gilles et le Rotary l'ont patronné. Les échevins Willy Demeyer (Travaux)

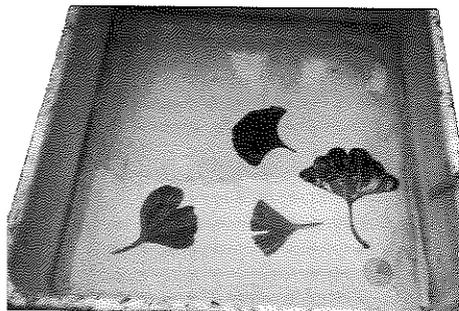
et Michel Firket (Environnement et cadre de vie) l'ont pris en charge. Coût : 2.699.000 de francs belges.

La réalisation s'est déroulée d'août à novembre 1997. L'installation d'une horloge, programmée pour le début du printemps 1998, est cependant restée en souffrance. C'est par suite de la carence de moyens financiers, à n'en pas douter. Mais faut-il s'en plaindre ? Sous nos latitudes, les horloges publiques ont quelque chose d'obsolete. Trop rares, par ailleurs, sont les femmes et les hommes qui font litière du fameux *Time is money*, une devise qui a fait, fait et fera tant de mal. Trop rares celles et ceux qui sont capables de goûter, sans s'inquiéter de l'heure qu'il est, la saveur du temps qui passe.

Maria CAUNUS et Pierre COLMAN

Adresse des auteurs : 9, rue Beauregard, 4020 Liège et 2/202, quai Van Hoegaerden, 4000 Liège.

Bibl. : Femme actuelle, n° 683, 27/10 - 2/11/1997 - Spectacle, 21/1/1998.



Quatre feuilles dans le bain d'acide.